



Baromètre Connaissance, représentations et potentiel d'attractivité du Service Civique

Regards croisés entre les 16-25 ans et les 26 ans et plus

Ifop pour l'Agence du Service Civique



FD/EP N° 114145

Contacts Ifop :

Frédéric Dabi / Esteban Pratviel

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

TEL : 01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

NOVEMBRE 2016

- 1 -

La méthodologie

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée par l'Ifop pour l'Agence du Service Civique

Echantillon



L'enquête a été menée auprès de :

- un échantillon de **1 503** personnes, représentatif de la population française âgée 16 à 25 ans.
- Un échantillon de **1 500** personnes, représentatif de la population française âgée de 26 ans et plus.

Méthodologie



La représentativité des échantillons a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 24 octobre au 3 novembre 2016.

Les questions n'ont pas été administrées dans le sens de la présentation des résultats.

Précision relative aux marges d'erreur

La théorie statistique permet de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat d'une enquête. Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée et dans lequel la vraie valeur a une probabilité déterminée de se trouver. Cette incertitude, communément appelée « marge d'erreur », varie en fonction de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé comme le montre le tableau ci-dessous :

INTERVALLE DE CONFIANCE A 95% DE CHANCE						
<i>Si le pourcentage trouvé est...</i>						
<i>Taille de l'échantillon</i>	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8
4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
5 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
6 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
8 000	0,5	0,7	0,9	1,0	1,1	1,1
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture du tableau : dans le cas d'un échantillon de **2000** personnes, si le pourcentage mesuré est de **10%**, la marge d'erreur est égale à **1,3**. Le vrai pourcentage est donc compris entre 8,7% et 11,3%.

- 2 -

Les principaux enseignements

Créé en 2010, le Service Civique a pour vocation d'encourager et de soutenir l'engagement citoyen des jeunes en France. Favoriser la mobilisation de la jeunesse face à l'ampleur des défis sociaux et environnementaux auxquels elle sera confrontée à l'avenir fait partie de ses objectifs, au même titre que le renforcement de la cohésion sociale en permettant à des jeunes de tous les horizons de se côtoyer et de prendre conscience de la richesse de la diversité dans le pays.

Pour la deuxième année consécutive, l'Agence du Service Civique, responsable du pilotage et de la gouvernance du dispositif, a mandaté l'Ifop pour conduire une étude auprès des jeunes de 16 à 25 ans permettant de mesurer la connaissance du Service Civique et de ses modalités, de cerner les représentations qui lui sont associées et d'identifier les leviers et les freins à sa réalisation. Elle a choisi cette année en plus d'élargir le champ de l'étude en interrogeant parallèlement les personnes plus âgées.

Les résultats de l'étude témoignent cette année d'une montée en puissance du Service Civique dont la pénétration dans la population française est de plus en plus grande, que ce soit auprès des personnes éligibles ou auprès de leurs aînés. Les représentations associées au dispositif sont en outre très positives – davantage que par le passé auprès des 16-25 ans, alors que les politiques se sont pourtant emparés du sujet et auraient pu engendrer des crispations ou des réticences à son évocation.

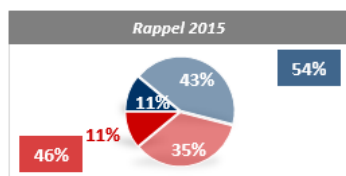
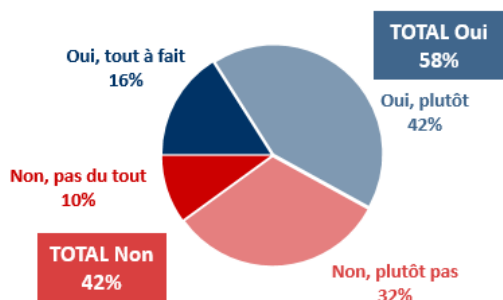
A. Les jeunes de 16 à 25 ans déclarent de plus en plus avoir réalisé un Service Civique.

13% des jeunes de 16 à 25 ans déclarent aujourd'hui avoir déjà réalisé un Service Civique, soit un score marquant une hausse de 4 points par rapport à la vague précédente. Plus répandue dans la « France de l'Ouest » (20% en Normandie et 19% en Bretagne), l'expérience du dispositif s'avère également plus importante parmi les hommes (16% contre 11% des femmes) et dans les milieux associatifs (16% des membres d'association contre 10% de ceux qui n'en sont pas).

L'intérêt pour le Service Civique progresse parallèlement, les différents indicateurs permettant de le mesurer enregistrant des hausses de 4 ou 7 points. 58% des jeunes se déclarent aujourd'hui spontanément intéressés par une telle expérience, et notamment les personnes en cours d'étude (61%), celles sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur à un CAP ou un BEP (66%) et enfin celles résidant dans les régions où la notoriété du Service Civique est la moins élevée (67% dans les Hauts-de-France, 65% en Occitanie et 62% en Provence-Alpes-Côte d'Azur).

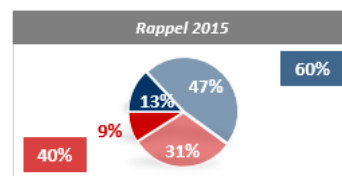
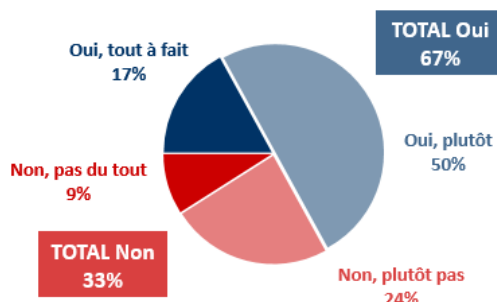
QUESTION : Vous personnellement, pourriez-vous être intéressé par le fait de réaliser un service civique ?

Base : question posée aux personnes ayant entendu parler du Service Civique mais n'en ayant jamais réalisé, soit 81% de l'échantillon



QUESTION : [Après visionnage de la vidéo de la campagne « Faites le saut »] Et maintenant que vous en savez un peu plus à ce sujet, pourriez-vous être intéressé par le fait de réaliser un service civique ?

Base : question posée aux personnes n'ayant jamais réalisé de Service Civique, soit 87% de l'échantillon.

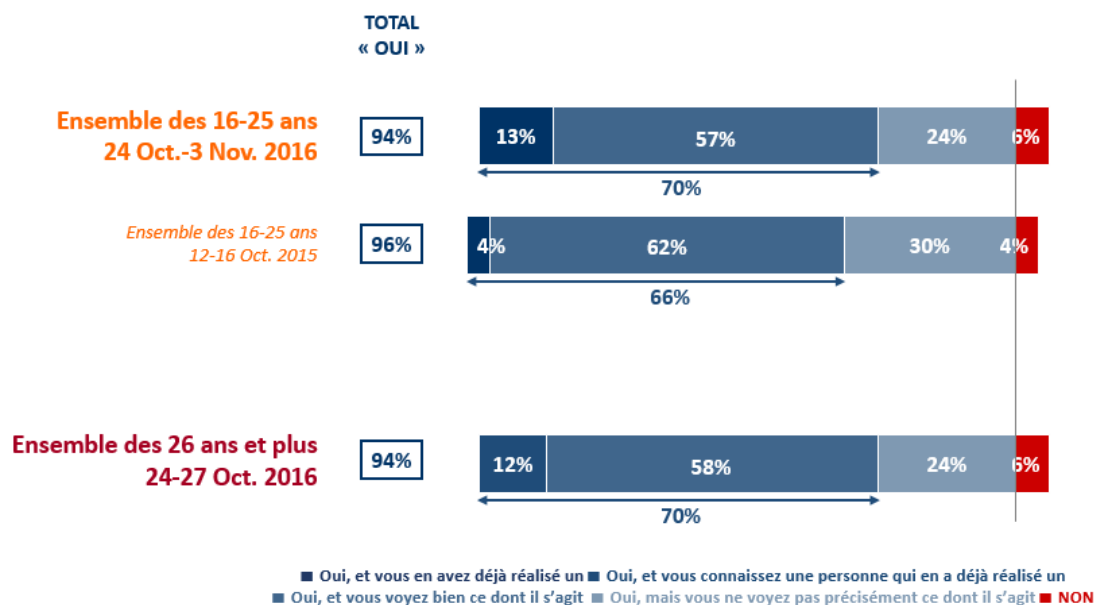


Ces résultats, au-delà des déclarations des personnes interrogées, sont d'ailleurs corroborés dans les faits. L'Agence du Service Civique a en effet relevé une augmentation nette du nombre de Services Civiques réalisés et observe aujourd'hui encore une progression des consultations de son site Internet.

B. A cet intérêt croissant s'ajoute une généralisation des connaissances sur le Service Civique.

Le Service Civique est aujourd'hui connu de la quasi-totalité de la population française. 94% des jeunes de 16 à 25 ans et 94% des personnes âgées de 26 ans et plus déclarent en avoir entendu parler. **Cette connaissance, stimulée en partie par la Journée Défense et Citoyenneté chez les jeunes, se vérifie au travers des représentations détaillées du dispositif.** Les différentes modalités du Service Civique sont connues d'une très large majorité des personnes interrogées, que ce soit parmi les jeunes de 16 à 25 ans ou parmi les personnes âgées de 16 à 25 ans. Les quelques aspects mal connus subsistent toutefois par rapport à la précédente vague, malgré des progressions notables : près de six personnes interrogées sur dix considèrent à tort qu'il peut se réaliser dans des entreprises privées (63% chez les 16-25 ans et 62% chez les 26 ans et plus.

QUESTION : Avez-vous déjà entendu parler du Service Civique ?



Les effets de la campagne de communication de l'Agence du Service Civique « Faites le saut » se font sans doute ressentir. Au-delà de la progression des indicateurs de notoriété du dispositif, 37% des jeunes de moins de 26 ans se souviennent avoir été exposés à l'un des supports de la campagne, tandis que 27% des 26 ans et plus en font de même alors qu'ils ne constituaient pas le cœur de cible de la communication.

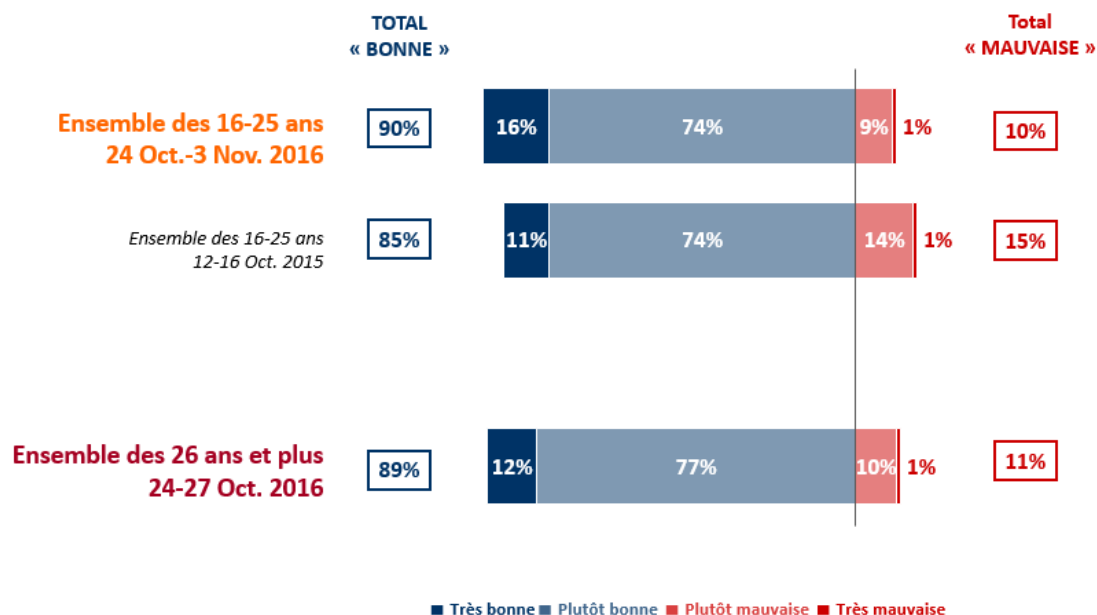
C. La notoriété croissante du Service Civique s'accompagne d'une progression de son image, à un très haut niveau.

Les Français sont parallèlement très enthousiastes à l'évocation du Service Civique. **90% des jeunes de 16 à 25 ans déclarent en avoir une bonne image, soit un score en hausse de 5 points par rapport à la vague précédente. La proportion observée auprès des 26 ans et plus est similaire : 89% d'entre eux en ont une bonne image.** Les résultats sont d'ailleurs similaires quel que soit le segment de la population étudiée, ne témoignant d'aucune polarisation des opinions au sujet du Service Civique. Le dispositif a pour autant fait l'objet de discussions dans les débats politiques, ce qui aurait pu entraîner des crispations à son sujet.

En outre, les personnes interrogées associent au Service Civique des mots ou des expressions très majoritairement positifs. **75% des jeunes de moins de 26 ans lui attribuent des représentations positives, tandis que 76% des 26 ans et plus en font de même.** C'est alors la transmission de valeurs (respectivement 56% et 54% de citations) et les bénéfices que l'on peut en tirer qui sont évoqués. Les champs lexicaux de l'aide et du service sont notamment développés par les jeunes et leurs aînés.

QUESTION : Et globalement avez-vous une bonne ou une mauvaise image du Service Civique ?

Base : question posée aux personnes ayant entendu parler du Service Civique



D. Les motivations à la réalisation d'un Service Civique se stabilisent, tandis que les freins évoluent.

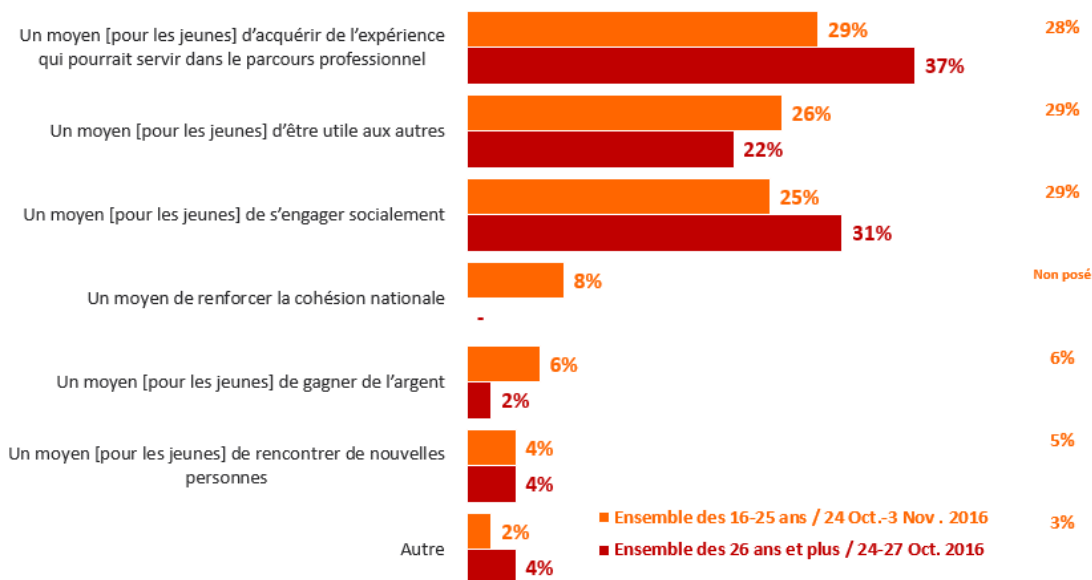
Comme en 2015, les jeunes voient trois finalités principales au Service Civique et le perçoivent toujours comme un moyen d'acquérir de l'expérience qui pourrait servir dans le parcours professionnel (29% de citations), un moyen d'être utile aux autres (26%) ou un moyen de s'engager socialement (25%). Leurs aînés l'imaginent en revanche surtout comme un moyen d'acquérir de l'expérience utile dans les milieux professionnels (37%) et dans une moindre mesure comme un moyen pour les jeunes d'aider la communauté nationale (31%).

Les domaines sur lesquels porte l'intérêt sur un Service Civique sont parallèlement les mêmes que par le passé. Les jeunes mentionnent le même trio de tête qu'en 2015 – mais dans un ordre différent – à savoir le sport (17% de citations), l'environnement (16%) et la culture et les loisirs (13%).

QUESTION : Pour vous, le Service Civique, c'est avant tout... ?

Base : question posée aux personnes ayant entendu parler du Service Civique

Ensemble des
16-25 ans
12-16 Oct. 2015*



Alors que le Service Civique intéresse de plus en plus de jeunes, les freins à la réalisation d'un Service Civique évoluent en revanche. Le fait d'exercer une activité professionnelle apparaît ainsi en première position (29% de citations), alors que le principal obstacle recensé lors de la vague précédente, à savoir le fait que le dispositif n'est pas perçu comme pouvant s'inscrire dans un projet d'études, est ainsi moins cité que par le passé (27%, -10). Pour ces raisons, **la valorisation et la reconnaissance du Service Civique par les entreprises constitue ainsi l'une des clés pour une extension du Service Civique à une plus grande échelle. Il s'agit d'ailleurs de la piste la plus citée par les jeunes.**